

## Le Loup et le Chien

Un Loup n'avait que les os et la peau ;  
Tant les Chiens faisaient bonne garde.  
Ce Loup rencontre un Dogue aussi puissant que beau,  
Gras, poli, qui s'était fourvoyé par mégarde.  
5 L'attaquer, le mettre en quartiers,  
Sire Loup l'eût fait volontiers.  
Mais il fallait livrer bataille,  
Et le Mâtin<sup>1</sup> était de taille  
À se défendre hardiment.  
10 Le Loup donc l'aborde humblement,  
Entre en propos, et lui fait compliment  
Sur son embonpoint, qu'il admire.  
« Il ne tiendra qu'à vous, beau Sire,  
D'être aussi gras que moi, lui repartit le Chien.  
15 Quittez les bois, vous ferez bien :  
Vos pareils y sont misérables,  
Cancres, haïres, et pauvres diables,  
Dont la condition est de mourir de faim.  
Car quoi ? Rien d'assuré : point de franche lippée<sup>2</sup> :  
20 Tout à la pointe de l'épée.  
Suivez-moi : vous aurez un bien meilleur destin. »  
Le Loup reprit : « Que me faudra-t-il faire ?  
– Presque rien, dit le Chien, donner la chasse aux gens  
Portant bâtons, et mendians ;  
25 Flatter ceux du logis, à son Maître complaire ;  
Moyennant quoi votre salaire  
Sera force reliefs de toutes les façons :  
Os de poulets, os de pigeons :  
Sans parler de mainte caresse. »  
30 Le Loup déjà se forge une félicité  
Qui le fait pleurer de tendresse.  
Chemin faisant, il vit le col du Chien pelé.  
« Qu'est-ce là ? lui dit-il. – Rien. – Quoi ? rien ? – Peu de chose.  
– Mais encor ? – Le collier dont je suis attaché  
35 De ce que vous voyez est peut-être la cause.  
– Attaché ? dit le Loup : vous ne courez donc pas  
Où vous voulez ? – Pas toujours, mais qu'importe ?  
– Il importe si bien, que de tous vos repas  
Je ne veux en aucune sorte,  
40 Et ne voudrais pas même à ce prix un trésor. »  
Cela dit, maître Loup s'enfuit, et court encor.

Jean de La Fontaine, *Fables* I, 5, 1668-1696.

1. Mâtin : gros chien.  
2. Lippée : bons repas.